

Charte

de la **lecture publique**
de **Toulouse Métropole**

**LAURÉATS 2019
DE LA BOURSES DE CRÉATION
LITTÉRATURE JEUNESSE ET
ARTS**



toulouse
métropole

**Lauréats de la Bourse de création
« Littérature Jeunesse et Arts » 2019**

«Le trompe l'œil»

**Isabelle Wlodarczyk – auteure jeunesse
Pierre Diaz- musicien**

Lecture musicale et vidéo



Isabelle WLODARCZYK

présentation de l'auteur

« J'ai passé une grande partie de ma vie à hanter les couloirs de l'université, en philosophie, en lettres et en russe. J'ai obtenu l'agrégation et enseigné le français, le théâtre et l'amour des mots à des adolescents qui n'aimaient pas l'école. Comme j'avais peur de grandir et afin de rester éternellement petite, je me suis mise à écrire des histoires pour tous ceux qui ont une âme d'enfant.

Depuis, je crée des livres pour les enfants et les adolescents. J'essaie de faire revivre des mots disparus, de donner à penser, de promener les enfants dans l'Histoire. Je m'amuse à travers tous les genres, tous les supports.

Mes romans sont nourris de vieux mots disparus que je puise dans le dictionnaire "Furetière". J'écris des albums illustrés, exercice périlleux de funambule où j'aime me risquer à aller pour prêter ma plume à des illustrateurs passionnés ou à un musicien talentueux. Enfin j'écris des textes historiques sous toutes les formes pour interroger le passé et le faire revivre dans le présent.

Écrire pour les enfants, c'est finalement une affaire sérieuse: une plongée dans la fiction qui n'a pas peur de l'in vraisemblance, des questions existentielles. C'est plus qu'un métier. C'est un partage essentiel. »

Site : <https://isabellewloarczyk.wixsite.com/page>

Bibliographie

Albums jeunesse

**Ruby* (Livre CD, musique de Pierre Diaz) (Éditions Lirabelle, septembre 2018)

**Argos* (Éditions Amatterra, mars 2018)

**Un ours se promène* (Éditions Lirabelle, janvier 2018)

**Le grand départ* (Éditions Oskar, novembre 2017)

**Le fils de l'ours* (Editions D'eux, Québec, septembre 2017) (conte philosophique)

**Rororiro* (Editions Circonflexe, septembre 2017)

**Mon petit frère est un monstre* (Editions Frimousse, avril 2017)

**La peinture d'Uchiki* (Editions A pas de lous, avril 2017) (conte)

**Léonie se marie* (Editions Lirabelle,

novembre 2016)

* *Zormitille* (Editons Les Minots, septembre 2016)

* *Le coeur en bataille* (Editions Oskar, - mars 2016)

* *Des noires et des blanches* (Editions Oskar, mars 2016)

* *Des histoires qui filent la trouille* (Editions Amatterra, mars 2016)

* *Loup lis-tu ?*, co-écrit avec Thierry Lenain (Editions Oskar, janvier 2016)

* *Les yeux d'Otonashi*, conte (Éditions Didier Jeunesse – janvier 2016)

* *Un sapin*, d'après une comptine russe (Edition Lirabelle, janvier 2016)

* *Les chaussettes de l'archiduchesse* (Edition Kilowatt, février 2016)

- * *Yehunda* (Éditions Rêves bleus, d'orbestier – 2015) (- 2014)
- * *Sacré Chat* (Éditions Millefeuille – 2015) (* *L'allée du bout du monde* (Éditions Philomèle – 2014)
- * *La salade de Babau* (Éditions Mijade – 2014) (* *Geneviève de Gaulle* (Editions Oskar, 2014)
- * *La gentille petite Lou* (Éditions Ricochet – décembre 2014) (* *Dans les cuisines de Barbe-noire,* Roman « culinaire » (Oskar Éditeur - 2014)
- * *La princesse aux pieds nus,* conte (* *Lancelot, d'après Chrétien de Troyes* (Éditions Amaterra - 2014)
- (Éditions La souris qui raconte- 2015) (* *Surtout ne prends pas froid* (Oskar - 2014)
- * *Loup s'y perd* (Éditions Les 400 coups – novembre 2014) (* *La petite disparue* (Oskar Éditeur – 2013)
- * *Crayon de soleil* (Éditions Philomèle, septembre 2014) (* *Irena Sendlerowa* (Oskar Éditeur - 2013)
- * *Marika* (Éditions Lirabelle) réédition, 2016
- * *Célestin Rêve* (Éditions Rêves bleus, d'Orbestier, octobre 2014) (* *Léo et Célestin* (Éditions de l'Escamoteur - 2013)
- * *Les bleuets du dragon bleu* (Éditions Amaterra - 2013) (* *L'arbre aux fruits amers* (Oskar Editeur- 2013)
- * *Coeur de hibou* (Éditions Rue du monde 2013)
- * *Sur mon arbre perché,* BD (Éditions Vert 2012) (Pomme - 2013)

- * *Renardot et le souvenir volé* (Éditions du Caïman- 2013)

Romans

- * *L'arbre aux fruits amers* (Editions Oskar, nouvelle édition, octobre 2017)
- * *Mon cher Molière* (Editions Bulles de savon, mars 2017)
- * *Le sac à malices* (Editions Milan, février 2017)
- * *Cléopâtre* (Editions Amaterra, janvier 2017)
- * *Le pari insensé de Christophe Colomb* (Editions Oskar, septembre 2016)
- * *Ils veulent tuer Henri IV* (Editions Oskar, septembre 2016)
- * *La bonne étoile de Malala* (Editions Oskar, mai 2016)
- * *Coup de théâtre à Versailles* (éditions Oskar, novembre 2015)
- * *Pénélope* (Editions Amaterra, mai 2015)
- * *Voltaire, Ecraser l'infâme* (Editions Oskar, mai 2015)
- * *Panique sur la banquise* (Editions Oskar - 2014)

Documentaires

- * *L'Odyssée d'Homère pour réfléchir* (Oskar Editeur- août 2015).
- * *Des fables de la Fontaine pour réfléchir* (Oskar Editeur- 2014)
- * *Des histoires de foot pour réfléchir* (Oskar Editeur- 2014)
- * *Des histoires de chevaliers pour réfléchir* (Oskar Editeur- 2014)
- * *Les idées qui changent le monde* (Oskar, novembre – 2013)
- * *Des histoires de monstres pour réfléchir* (co- écrit avec Christine Richard) (Oskar Editeur- 2012)
- * *Pirates et corsaires pour réfléchir* (coécrit avec Christine Richard) (Oskar Editeur- 2012)

Presse

- * *N'aie pas peur mon petit loup* (Averbode - janvier 2015)

* Le chevalier au dragon (Pomme d'api, Bayard - novembre 2013) réédité sous forme numérique, en 2019.

La petite disparue, (Editions Oskar), lauréate du prix Livrami, 2015.

Divers

Sélectionnée pour le prix Renaudot des benjamins, 2014

* Chuchotis de sable (S'éditions - 2015) poésie

Sélectionnée pour le prix Gayant lecture, 2015

* Le Misanthrope de Molière, GF Flammarion, 2013, édition scientifique

Sélectionnée pour le prix Graines de lecteurs, 2015

Prix littéraires

Rororiro Lauréate du prix Gayant lecture 2019 (circonflexe)

Sélectionnée pour le prix Vendée'Lire **Coeur de hibou** (Editions Rue du monde),

Les yeux d'Otonashi (Didier jeunesse), sélectionné pour le Prix des Écoliers.

Lauréat du prix Lire Elire
Sélectionné pour le prix Escapages

Le pari insensé de Christophe Colomb (Oskar Editeur), sélectionné pour le Prix littéraire Fekkann.

Lauréat du prix Gayant lecture, 2014.
Sélectionné pour le prix Chrestien de Troyes et Bonnetiers

La peinture d'Uchiki, (Editions A pas de lous), sélectionné pour le Prix Michel Tournier, 2018.

Geneviève de Gaulle, l'odeur de magnolia, (Oskar Éditeur), finaliste du prix du centre mondial de la paix.

Léonie se marie (Éditions Lirabelle), sélectionné pour le Prix Danielle Grondein.

La gentille petite Lou, (Editions du Ricochet), Finaliste du prix des jeunes lecteurs.

Pierre Diaz

présentation du musicien

Pierre Diaz découvre le jazz, et J.Coltrane à 20 ans il se rapproche des musiciens pratiquants cette musique et apprend les standards. Il commence alors à jouer avec des groupes Montpelliérains, V.O (jazz rock), Regg'Lyss (reggae), Quintet Unité (jazz progressif), Reveren blues (rythm & blues). Début des années 80, l'attrait pour la pédagogie, l'amène à enseigner dans de nombreuses écoles de musique. Puis enseigne le saxophone et l'improvisation au Jazz action Montpellier et à l'école Nationale de l'Aveyron.

Au début des années 90, l'ouverture vers d'autres Pays commence et il parcourt depuis le monde en Asie, Afrique, Europe, Amérique, Russie. Cofondateur, compositeur et arrangeur du groupe « Regg'lyss », il reçoit un disque de platine pour le tube « mets de l'huile. A cette période il commence à être sollicité pour enregistrer sur de nombreux albums, avec- Mezcal jazz unit, Eric Bretheau quintet, Pierre Coulon Cerisier quartet, L'orchestre National de Montpellier, Pascale Labbé et Jean Morières,...

Au début des années 2000, il entreprend une formation de sophrologue, qu'il intègre dans son enseignement. Il intervient depuis, à l'école Française de Sophrologie dirigée par Norbert Cassini. C'est l'époque où il commence à co-réaliser des projets, avec Thomas Carbou (guitare), avec qui il enregistre un 1er CD (duo), remarqué par la critique de "jazz mag", puis ils entreprennent une tournée New-york, Montréal et la France. Ils font des concerts à New-york avec Dave Liebman, Ralph Alessi, et Gilad, et enregistrent une partie de l'album "3 quartets" à Brookling aux côtés de Lonnie Plaxico et Lionel Cordou. La même expérience à Montréal avec Patrice Bellan et JB Carbou et à Montpellier avec Thomas Potrel et Frédéric Marchal. Le CD "3 quartets" sera finalisé aux studios *la buissonne de Pernes les fontaines*.

Puis, le théâtre revient dans son parcours et il compose, et joue en tant que musicien-comédien avec plusieurs spectacles : "Qu'as tu vu Lulu", produit par le théâtre des 13 vents, avec Christel Touret, Aurélie Turlet, Thomas Bedecarats, "Le grand déménagement", "Le grand numéro", La récré", "Les serveurs", "L'orpheon", avec le théâtre de la palabre, Elisabeth Gavalda, Daniel Malavergne, Vincent Granger.

C'est en 2005, qu'il commence à développer la thématique des exodes, et il crée "fils de réfugié quintet" et "jours de vent" avec le trio Zéphyr.

Aujourd'hui, il poursuit ces 2 spectacles, et en projette deux autres, "jours de vent & terre d'asile" avec le trio Zéphyr, Huong Thanh et Nguyen Thu Thuy en résidence en 2011 au Vietnam et "deux identités" avec Laurent Cavalié en Résidence aux États unis fin 2011, toujours sur le thème des exodes. Il joue aussi aujourd'hui avec le duo Dalbis/Diaz, l'ensemble Joia, Mezcal jazz unit, Audrey Viader, "Funkalo" de F Buttet, le duo Malavergne/Diaz, Le theatre de la palabre, Cie L.Wagner..

Note d'intention artistique pour la création de « Le trompe l'œil »

« Le trompe l'œil » relate la vie d'un jeune peintre pendant la Première guerre mondiale. Les peintres étaient alors employés le plus souvent au camouflage, réalité peu connue du public et pourtant bouleversante : le camoufleur avait la responsabilité de la vie des camarades qu'il dissimulait aux ennemis.

Notre poilu est né à Montpellier, a commencé sa carrière de peintre à Paris, avant de partir au front et d'être fusillé. Nous nous sommes basés sur les archives de Montpellier avec l'aide de deux classes de troisièmes qui ont participé à un atelier d'écriture sur ce thème. Pierre Diaz a réalisé une bande-son et improvise au saxophone, tandis que je lis. Un support vidéo sur la Première guerre mondiale défile pendant la lecture. »

Public : Cycle 3, collège, lycée, adultes

Extraits de « Le trompe l'œil »

Extrait 1

Je me souviens de ma mère aux cheveux bouclés et de sa peau qui sentait la cannelle.

De mon cousin à qui je rendais visite par les jours d'orage. De ces jeux de guerre avec les copains sans que nous n'ayons jamais eu l'idée de ce que cela pouvait vraiment être.

De mon cerceau qui tombait, celui de ma sœur roulait habilement entre ses doigts.

De cette fille aux longs cheveux gingembre et aux grands yeux océan.

Des jours couleur de poussière.

Du tic-tac envoûtant de l'horloge en bois.

De l'odeur des bons points.

De mon ours blanc câlin.

Des disputes furieuses de mes parents.

Des billes offertes par mon père qui fusaient sur le parquet.

Je me souviens du coffre dans lequel je dissimulais mes premiers pots de peinture.

Des teintes de ma première palette.

Mes talents de peintre, je les cachais sous mon lit : mes parents voulaient que je sois comme

les autres.

Je me souviens de cette pièce-là où avec mon cousin, tous les deux, on dessinait des tableaux

à l'odeur de monde. Des peintures accrochés aux murs de la chambre de mes parents.

Il y avait ce moulin dont je faisais toujours tourner les roues dans ma tête.

Mon père collectionnait les œuvres d'art. Il ne m'a jamais offert de toile. À dix-huit ans, il m'a légué un pistolet. Il savait peut-être de quoi serait fait le monde.

Car la guerre murmurait déjà et je ne l'entendais pas.

Extrait 2

Je suis venu pour être peintre et je serai soldat.

Chaque jour, la mort se rapproche de moi. Les abeilles rôdent et font de nouvelles victimes.

Les combats sont tellement violents qu'on a oublié pourquoi on se battait. Les marmites

pleuvent dans une averse de sang. Les obus démembrant et pulvérisent mes camarades. Voir, sans être vu, c'est mon objectif. Cacher les autres, les dissimuler des ennemis.

Camoufler.

Parfois, je suis à l'arrière. De si loin, on n'entend rien : ni le charabia allemand ni les balles. On est incertains de la conclusion. Le doute me dévore. Je peins, par instinct. Je mets une couleur, plutôt qu'une autre. Je ne sais plus quoi faire.

Je crée des illusions.

Du haut de cette colline, j'observe attentivement mon trompe-l'œil. L'ennemi avance. Il n'a pas encore découvert ma ruse. Un frère d'armes s'est caché dans un arbre, à moitié fendu. Pour cause, un résidu d'obus lui a arraché ses branches. J'entends des bruits de pas, des branches qui craquent et je vois des silhouettes se dessiner dans la nuit noire. La peur s'empare de moi. Mon cœur s'emballe à l'idée que mon plan pourrait échouer. Mes

camarades sont cachés sous la terre. Tout à coup, les bruits de pas s'arrêtent. Mon souffle se coupe. Une voix chuchote : « C'est un leurre ». En une fraction de seconde, tout dérape. Des tirs s'échangent. Des cris retentissent. C'est encore le chaos.

J'ai fabriqué avec du plâtre, une centaine de têtes que j'ai peintes. Elles ressemblaient à de vrais visages humains. J'étais si fier de moi. Les boches n'auraient plus qu'à vider leurs balles sur ce qu'ils pensent être nous. Et les camarades n'auraient plus qu'à les attaquer par-derrière. J'ai oublié la pluie ! Cette foutue pluie qui ruine tout. Les têtes en plâtre et les peintures se sont décomposées. Je pense à ce moment-là être devenu blanc comme la mort qui frappait les autres. À travers les trombes d'eau qui tombaient du ciel, ou de mes yeux, j'ai vu mes frères de guerre, mes amis, mourir.

Mon œuvre de guerre est un panier d'échecs, une collection de tableaux ratés.

Extrait 3

On entend le coup de sifflet, l'ordre de brandir notre baïonnette, on se regarde tous et on y va, on monte l'échelle, on regarde les soldats en première ligne. Des obus partout. Mes oreilles sifflent. Pluie de boue et de sang. Devant, derrière, on trébuche sur les morts. J'agrippe mon fusil et je le serre de toutes mes forces. J'inspire profondément. Devant nous un champ de corps morts pris dans la boue ; je ne distingue plus personne, mais j'avance. Mon cœur s'emballe. Je me cache derrière un cadavre. Et ce bruit sourd des obus qui nous tue les oreilles.

On se précipite tous, on court, on trébuche, on esquivé les barbelés, les éclats d'orage se

confondent avec ceux des obus.

Des nuages de poussière et de terre nous aveuglent. La terre dans mes yeux, je ne vois plus rien, je n'entends plus rien. L'horreur des membres déchirés, explosés. Des marmites tombent partout, la terre se soulève, on court, on avance, j'ai envie que les canons ferment leurs gueules.

Puis on est tapis dans les tranchées. Chacun prie intérieurement pour qu'aucun obus ou éclat les touche. La peur nous envahit, la peur de crever qui nous fige. Mes oreilles sont inconscientes, comme secouées par un bateau qui tangue sur la mer.

Pour tromper la mort, on joue aux cartes et on boit.

J'ai peur, je tremble, mon cœur bat toujours plus vite.

Un rat se promène dans ses boyaux. Je régurgite mes tripes. Lorsque l'artillerie a fini son

concerto de la mort, l'officier siffle et on court. On zigzague, on patauge, on meurt par centaines, on marche sur les blessés. Pantelants et inanimés.

Des cadavres, de la boue, le sang, le bruit des balles, les obus, mes camarades déchiquetés, cette gadoue gluante, c'est ce que j'ai décidé de dessiner. Je veux peindre la mort, cet étrange monde que tout le monde redoute. Je veux m'en aller je veux partir, je veux mourir. Parfois, on écrit des lettres d'adieu à nos familles. Je vois mes compagnons qui écrivent comme moi. On doit sûrement écrire la même chose. On est tous serrés dans un trou, on fait ce qu'on peut pour laisser la place aux autres. Je dessine peut-être mon dernier croquis. J'ai peur de vous perdre.

Le ciel en éruption m'hypnotise. Je sens un souffle derrière moi, je me pétrifie. Ma main tremblante saisit mon arme, j'allais tirer quand je m'aperçois que c'était seulement un cheval. Je m'approche de l'animal, peut-être à cause de l'angoisse, peut-être parce que je deviens fou, je me mets à lui parler .

- Tu m'as fait peur abruti ! Tu ne peux pas comprendre, toi, tu es là, tout seul à nous regarder nous battre dans le chaos. Tu crois qu'on va s'en sortir ?
- Ah, je deviens fou, à présent, je parle à un cheval ! Je vais t'apprendre à parler ! Tu pourrais peut-être m'apprendre le cheval ?
- Je vais partir rejoindre la mort... de toutes les façons, on va tous mourir un jour, pourquoi pas maintenant ou demain. Je ne sais pas. Le destin choisira pour nous, et puis ce ne sera pas la première fois, regarde ! même le ciel étoilé est caché par ces nuages gris obus.
- Non, reste
- Toi, tu es bien, tu manges à ta faim ? Tu bois, tu dors, quelle belle vie !
- T'aimerais me manger ?
- Mais tu parles démon ! Voilà que je discute avec un cheval ! Foutues hallucinations ! Je me demande comment on va mourir, si ce sera affreux, si on ne souffrira pas trop...

Une bombe explose comme une réponse à ma question.

Je deviens fou. Il ne manquerait plus qu'il me réponde.

Une nouvelle pluie d'obus déferle et je me rends compte que je suis sur le champ de bataille.

- Emmène-moi avec toi, je t'en prie ! Je veux rentrer à la maison, viens avec moi.

Tu hennis ? Est-ce cet obus qui t'a effrayé ? Ou est-ce toi qui me réponds ?

Je parle seul, au beau milieu de la nuit, je ne vois rien à part deux billes qui me fixent dans le noir obscur. Suis-je fou ? Mes yeux ont disparu. Je ne sens plus mon corps. Serait-ce un cauchemar ? Non, je veux crier, je veux pleurer, même une seconde. Est-ce moi qui pense ? Je n'ai plus aucune conscience de moi. Ce cheval est-ce mon âme ?

Je m'aperçois que je parlais à un cheval mort.

Fiche technique prévisionnelle

Nombre de personnes sur scène : 2

Durée de la lecture: 30 minutes

Durée du montage : 45 minutes

Durée du démontage : 45 minutes

MATÉRIEL IMAGE

- 1 vidéoprojecteur
- 1 écran

MATÉRIEL LUMIERE

- 2 projecteurs 500 w avec gélatine couleur

MATÉRIEL SON

- autonome, jusqu'à 150 places (au-delà prévoir : 2 micros chant sur pied--perche--câbles--une console de mixage avec effets 4 à 6 voix)

AUTRE

- 2 sièges sans accoudoirs + 2 pupitres
- 1 petite table alimentation 6 prises